

REVISION DES PYRAUSTIDAE  
DE LA FAUNE FRANÇAISE  
(suite)

par H. MARION

GENUS *SCOPARIA* Hw. (1812)

(Lep. Brit., p. 491.)

Typus generis : *cembrae* Hw.

Certains auteurs indiquent (*pyralella* Hb.) = *dubitalis* Hb. comme typus generis. Nous suivons ici J. SHIBUYA (The systematic study on the formosan Pyralidae. *Journal of the Faculty of Agriculture*, Sapporo, Japan, Vol. XXII, Pt. I, 1928) qui a étudié avec beaucoup de soin les types des genres de Pyrales.

Le genre *Scoparia* est très bien caractérisé par ses genitalia, d'un type très homogène : uncus triangulaire et très pointu, gnathos mince, cylindrique et pointu, sacculus individualisé, dont la pointe aigüe, saillante, forme une dent au bord inférieur des valves. La vesica est armée de cornuti, différents pour chaque espèce, permettant de les distinguer aisément.

Il comprend de nombreuses espèces réparties dans le monde entier.

CLÉ DES ESPÈCES

Certaines sont très variables et la clé ne peut pas tenir compte des variations extrêmes, toujours difficiles à identifier, à moins que l'on utilise les genitalia. Dans ce dernier cas, l'examen portera spécialement sur les cornuti avec un grossissement de 150 à 300. Une loupe binoculaire de modèle courant est généralement insuffisante : il faut avoir recours au microscope ; à défaut de cet instrument, employer le plus fort grossissement du binoculaire. La clé ci-dessous permettra d'identifier la majorité des exemplaires examinés, mais l'auteur ne se dissimule pas qu'elle peut conduire à des erreurs, surtout dans le groupe *ambigualis*, *ulmella*, *basisitrigalis*, espèces très souvent confondues et méconnues. Il sera prudent, spécialement pour les deux dernières, de confirmer la détermination par un examen des genitalia ♂.

- |   |                  |
|---|------------------|
| 1. — Ailes antérieures entièrement jaune ocre vif ..  | <b>ochrealis</b> |
| — Ailes antérieures blanchâtres ou grises, avec des dessins plus ou moins marqués .....   | 2                |
| 2. — Orbiculaire, claviforme et réniforme remplies de jaune, brun rouge ou même brun foncé (dans ce cas, peu visible ; voir à la loupe) ..... | 3                |
| — Macules sans trace de jaune ou brun, ou peu apparentes, ou même nulles .....  | 6                |

- |  |                      |
|--|----------------------|
| 3. — Fond blanc, saupoudré de noir, bande subterminale foncée entière (dessins foncés, noirs ou brun très clair) .....                       | 4                    |
| — Fond distinctement gris, bande subterminale foncée, presque nulle à entière (rarement), mais dans ce cas fortement étranglée au milieu ... | 5                    |
| 4. — Dessins bien marqués en noir .....  | <b>dubitalis</b>     |
| — Les mêmes dessins en brunâtre clair .....  | <b>ingratella</b>    |
| 5. — Très grossièrement et vigoureusement saupoudrée de noir, franges fortement entrecoupées de clair et foncé .....                         | <b>basistrigalis</b> |
| — Teinte plus uniforme, franges uniformes ou faiblement entrecoupées .....   | <b>ambigualis</b>    |
| 6. — Entièrement blanc brunâtre, dessins faibles à presque nuls .....  | <b>manifestella</b>  |
| — Fond gris ou gris brunâtre ou blanc pur, mais dans ce dernier cas les dessins vigoureusement indiqués .....                                | 7                    |
| 7. — Fond blanc, dessins vigoureux .....   | <b>phaeoleuca</b>    |
| — Fond gris ou gris brunâtre, dessins plus ou moins marqués .....  | 8                    |
| 8. — Orbiculaire et claviforme nulles, réniforme faible ou nulle .....   | 9                    |
| — Orbiculaire et claviforme indiquées ou moins par des traits, réniforme présente, mais le plus souvent faible .....                         | 10                   |
| 9. — Postmédiane sinueuse, formant un angle largement ouvert arrondi, en face de la cellule (Pl. 2, fig. 33) .....                           | <b>cembrae</b>       |
| — Parcours général de la postmédiane presque droit avec un angle saillant en face la cellule (Pl. 2, fig. 34) .....                          | <b>gallica</b>       |
| 10. — Espèce d'assez grande taille, pas de trace de la bande subterminale noire .....  | <b>zelleri</b>       |
| — Taille médiocre, il reste au moins un petit triangle noir à la base des franges .....  | <b>ulmella</b>       |

1. — **S. dubitalis** Hb.

Pl. 1, fig. 27. 16-20 mm. Se distingue : par le fond blanc pur des ailes antérieures, les 3 macules très visiblement remplies de jaune d'ocre, la bande sombre subterminale généralement entière, la postmédiane en général moins largement arrondie que chez *ambigualis*, les ailes postérieures du ♂ toujours blanches avec une bordure grise (elles sont entièrement grises chez la ♀). Certaines femelles exigent beaucoup d'attention car elles peuvent être facilement confondues avec celles d'*ambigualis*.

**F. ingratella** Z. Je suis d'accord pour considérer, avec CHAPMAN, *ingratella* comme une simple forme individuelle de *dubitalis*. Le gra-



phisme est identique. *Ingratella* devrait avoir une ligne postmédiane plus droite, mais ce caractère est généralement fréquent chez *dubitalis* typique et de plus *les genitalia sont identiques*. C'est seulement une forme très claire de *dubitalis* chez laquelle les dessins sont brunâtres au lieu de noir.

Genitalia : *dubitalis*, pl. B, prép. n° 569, *ingratella*, prép. n° 400. Sous fort grossissement, les épines de la vesica se montrent très longues et très fines, réunies par la base et souvent même complètement réunies, de sorte qu'avec un grossissement trop faible, on ne croit voir qu'un seul cornutus, long et mince.

*Dubitalis* est commune partout, dans les haies et les buissons. *ingratella* reste très rare en France, mais peut probablement se rencontrer partout.

## 2. — *S. ambigualis* Tr.

La figure 29 de la pl. 2 représente la forme la plus courante, mais cette espèce, très abondante, est extrêmement variable. Aussi, dans le passé, on a créé beaucoup d'espèces à ses dépens ; elles n'ont pas été maintenues, mais il serait souhaitable d'en reprendre l'étude, sur la base des genitalia, ce qui ne semble pas avoir été fait. En ce qui concerne notre faune, j'ai constaté la présence de *basistrigalis* et *ulmella*, espèces parfaitement valides, malgré l'opinion contraire de quelques auteurs qui n'ont pas vu les genitalia.

18-22 mm. Les macules sont remplies d'ocre ou de brun clair, mais en général, d'une manière moins apparente que chez *dubitalis*. La ligne postmédiane *varie considérablement*. Elle est généralement très sinueuse et s'arrondit largement en face la cellule, *puis descend très obliquement* sous la réniforme. La bande terminale foncée est parfois presque nulle, le plus souvent réduite à ses parties supérieure et inférieure ; plus rarement elle est entière, mais alors fortement étranglée en son milieu. Les franges sont d'un gris uniforme ou faiblement entrecoupées de foncé. Les ailes postérieures sont grises chez les deux sexes.

Genitalia : pl. B, prép. n° 468. Sous faible grossissement, les cornuti paraissent semblables à ceux de *dubitalis* mais deux fois plus forts. Un fort grossissement montre, qu'en réalité, chaque cornutus est lui-même composé de plusieurs épines, ce qui n'est pas le cas de *dubitalis*. Les figures de PIERCE et METCALFE, comme celles de CHAPMAN, sont inutilisables, le fait leur ayant échappé.

Commune partout, sauf en montagne, au-dessus de 1.500 m. Particulièrement abondante en forêt, sur les troncs d'arbres.

## 3. — *S. basistrigalis* Knaggs.

Pl. 2, fig. 31. 20 mm. Le graphisme est tout à fait semblable à celui d'*ambigualis*, mais, en général, les dessins sont beaucoup plus intenses, le saupoudrement noir plus grossier, les franges fortement entrecoupées de noir et de gris clair. L'orbiculaire est remplie de brun foncé, ce qui ne se voit pas à l'œil nu. Sous cette forme, l'espèce n'est pas difficile à distinguer et il est curieux qu'elle soit restée méconnue chez nous.

CHRÉTIEN est le seul de nos auteurs à avoir su l'identifier. Malheureusement, il existe des formes claires extrêmement difficiles à séparer d'*ambigualis* sans vérifier les genitalia.

Genitalia : pl. C, prép. n° 466. Les cornuti sont réunis en deux faisceaux. Il n'y a pas de confusion possible avec *embrae* et *zelleri* qui présentent également deux faisceaux, mais d'un tout autre aspect.

Signalée des Basses-Pyrénées par CHRÉTIEN ; reprise en nombre, dans la même région, à Saint-Pierre d'Irrube par G. T. ADKIN ; capturée également à Champvert (Nièvre) par l'auteur et à Paley-Tesnières (Seine-et-Marne) par P. VIETTE. L. OSTHELDER la signale de Bavière. Elle est très probablement répandue en France, mais méconnue et confondue avec d'autres espèces. Répartition à préciser.

#### 4. — *S. ulmella* Knaggs.

Pl. 2, fig. 30. 18 mm. J'en ai vu trop peu d'exemplaires pour être en mesure d'en donner un signalement précis et je suis obligé de m'en remettre à Bryan P. BEIRNE qui indique les caractères suivants pour la séparer d'*ambigualis* : le gris des ailes postérieures est distinctement teinté d'ocre chez *ambigualis*, ce qui n'a jamais lieu chez *ulmella*. La ligne subterminale blanche sinueuse, placée entre la postmédiane et le termen, est plus approchée ou confluyente avec la postmédiane que chez *ambigualis*. J'avoue ne pas avoir grande confiance en ces caractères ; il sera toujours prudent de vérifier les genitalia. *Ulmella* m'a paru d'un gris plus clair et plus uniforme qu'*ambigualis*, la postmédiane moins oblique dans sa partie inférieure, mais ce dernier caractère est donné sous réserve, en raison de l'extrême variabilité d'*ambigualis*. Comme on peut le constater l'espèce est encore bien peu connue en France, d'où elle n'est du reste pas encore signalée. Elle y existe cependant, car voici plusieurs années, j'en ai découvert plusieurs exemplaires dans un envoi de G. T. ADKIN, capturés en France, mais malheureusement j'ai omis à l'époque de noter les localités. Elle est d'autre part connue de Suisse et de Bavière, ce qui confirme indirectement ses possibilités d'existence en France.

Genitalia : PIERCE et METCALF indiquent deux cornuti simples, gros et courts. CHAPMAN en indique un seul, gros, court, mais composé de nombreuses aiguilles. Comme on le voit, même dans sa patrie d'origine, l'Angleterre, on n'a pas toujours été bien d'accord sur les genitalia de l'espèce. PIERCE et METCALFE ont donné un dessin plus que suspect, les inexactitudes de ces auteurs étant fréquentes. CHAPMAN a publié une microphotographie assez médiocre. Elle laisse supposer la présence de deux cornuti, superposés et confondus en raison de l'angle sous lequel elle a été prise. L'auteur n'ose pas prendre position actuellement, car il n'a pas eu en mains d'exemplaire provenant du pays d'origine ; mais il se réserve de demander au British Museum, à Londres, communication des genitalia d'un exemplaire authentique. Un dessin exact sera publié ultérieurement, au cours de ce travail.

(à suivre).